

SOIGNER SANS JUGER

RAPPORT ANNUEL
2021-2022



MÉDECINS DU MONDE EN BREF

03

ACTIONS NATIONALES

08

ACTIONS INTERNATIONALES

31

COMMUNICATION ET MOBILISATION

51

CELLES ET CEUX QUI NOUS SOUTIENNENT

55



CLIQUEZ POUR EN SAVOIR PLUS !

Ce document contient des boutons,
des mots et des logos donnant accès
à de l'information supplémentaire.



DOCUMENT PDF



VIDÉO



BALLADO



SITE WEB



MÉDECINS DU MONDE EN BRIEF

MOT DU PRÉSIDENT ET DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE

Le mouvement international Médecins du Monde a défini, il y a quelques années, une vision commune selon laquelle la santé devrait être reconnue comme un droit fondamental. Cette approche est au cœur de près de 200 projets nationaux et de tout autant de projets internationaux déployés par les 17 délégations de l'organisation à travers le monde. Au-delà de ces projets, le respect du droit fondamental à la santé demeure une préoccupation constante de notre équipe. Il alimente chacune de nos réflexions, dans lesquelles s'engagent activement les personnes visées par nos actions.

Les obstacles au respect du droit fondamental à la santé auxquels sont confrontées les personnes en situation d'exclusion et de vulnérabilité sont complexes et nombreux. D'origine sociale, économique ou politique, ces obstacles peuvent également être d'ordre organisationnel – c'est-à-dire qu'ils relèvent des structures dans lesquelles évoluent les travailleuses et les travailleurs de la santé et des services sociaux. Conscient de ces enjeux, Médecins du Monde a décidé de s'investir en tant qu'acteur d'influence dans la transformation du système de santé, mais également en tant qu'instance capable d'offrir des soins de santé aux personnes en situation d'exclusion.

Nos actions, c'est d'abord Gabriel, qui va à la rencontre des personnes migrantes dans les rues de Montréal pour leur présenter les services de Médecins du Monde ; Kenny, qui accompagne une femme enceinte migrante à l'hôpital et l'aide à négocier le prix de son accouchement, ou encore Miss Flore, qui évalue les besoins en troussees sanitaires pour des populations durement éprouvées à la suite



D^r DAVID-MARTIN MILOT
Président



NADJA POLLAERT
Directrice générale

du séisme en Haïti. C'est aussi toute l'équipe qui développe la campagne « Soigner sans juger », permettant aux personnes concernées de partager leur histoire, et Chloé, qui donne écho à ces mêmes voix jusqu'aux oreilles des gouvernements. Ainsi, les interventions quotidiennes de chacune et de chacun alimentent un plaidoyer humain et puissant, qui transforme l'organisation des services de santé et des services sociaux pour les rendre plus adaptés et sécuritaires.

En tant que membres de Médecins du Monde, vos actions allant du don jusqu'à l'implication au sein de notre organisation alimentent tout autant cette humble mission. Merci de contribuer à faire en sorte que le droit fondamental à la santé devienne réalité pour toutes et pour tous.



17 DÉLÉGATIONS DE MÉDECINS DU MONDE

- | | | | |
|---------------------|---------------------|---------------------|------------------|
| › Allemagne | › Espagne | › Japon | › Suisse |
| › Angleterre | › États-Unis | › Luxembourg | › Turquie |
| › Argentine | › France | › Pays-Bas | |
| › Belgique | › Grèce | › Portugal | |
| › Canada | › Italie | › Suède | |

MISSION

Médecins du Monde est **un mouvement international de volontaires** travaillant au niveau national et international. Au moyen de **programmes médicaux innovants** et de **plaidoyers fondés** sur des faits, Médecins du Monde donne aux personnes et aux communautés exclues la capacité d'agir pour exiger le respect de leur droit à la santé, tout en luttant **pour un accès universel aux soins**.

Conseil d'administration

D^r DAVID-MARTIN MILOT
Président

D^{re} ZOÉ BRABANT
Vice-présidente

YOLANDE VECI
Trésorière

SARAH-ANNE BARRIAULT
Secrétaire

D^r JEAN ROULEAU
Administrateur

P^{re} KARINE BERTRAND
Administratrice

VALÉRIE MARTIN
Administratrice

DEBBY CORDEIRO
Administratrice

VINCENT MOREL
Administrateur

D^r MICHEL WELT
Administrateur

D^{re} SHELLEY-ROSE HYPPOLITE
Administratrice

M^e ALAIN CÔTÉ
Administrateur

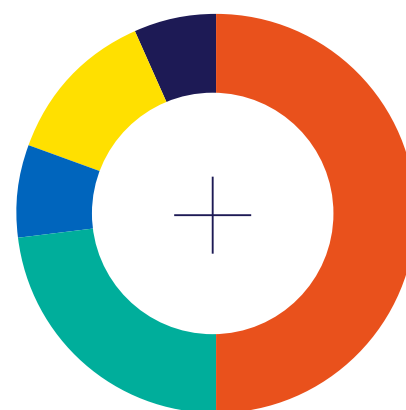
FRÉDÉRIC MAYRAND
Administrateur

FANNIE GUILBEAULT
Administratrice

CHIFFRES-CLÉS

Au total, le réseau international de Médecins du Monde est présent dans **74** pays à travers **417** programmes.

213 programmes internationaux dans 57 pays :



Afrique
107 programmes
dans **26** pays

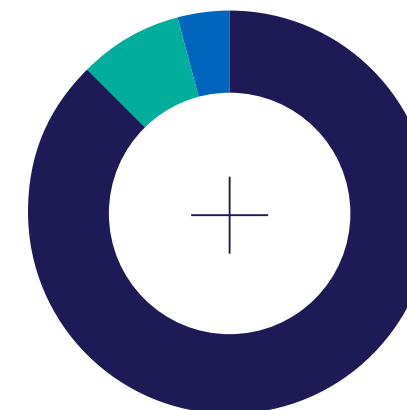
Amériques
49 programmes
dans **11** pays

Asie
16 programmes
dans **8** pays

Moyen-Orient
27 programmes
dans **5** pays

Europe
14 programmes
dans **7** pays

204 programmes nationaux dans les 17 pays du réseau :



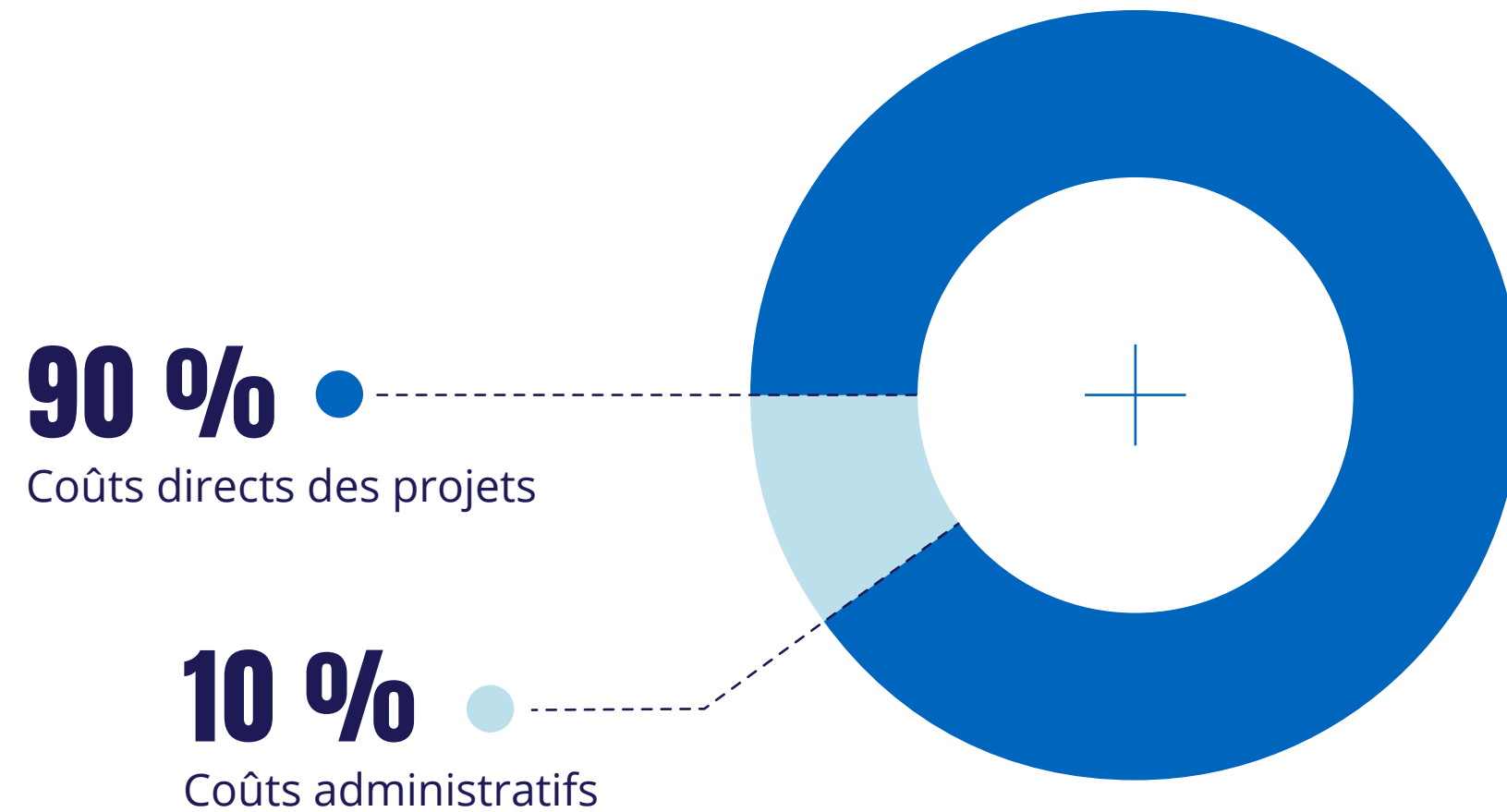
Europe
179 programmes
dans **12** pays

Amériques
17 programmes
dans **3** pays

Asie
8 programmes
dans **2** pays

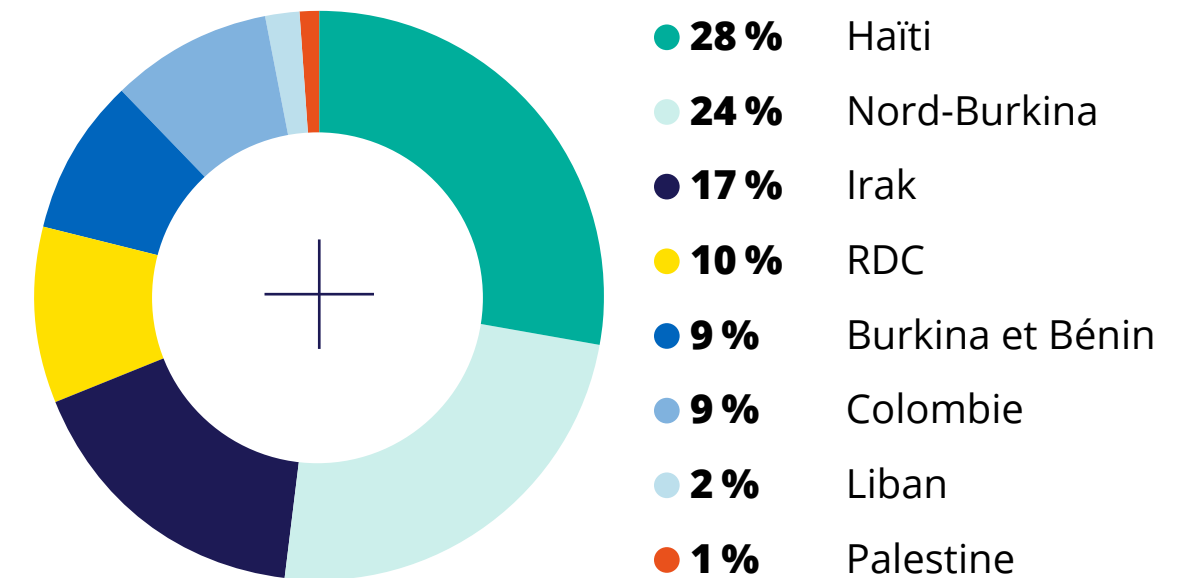
ÉTATS FINANCIERS

COÛTS ADMINISTRATIFS ET COÛTS DIRECTS DE PROJETS

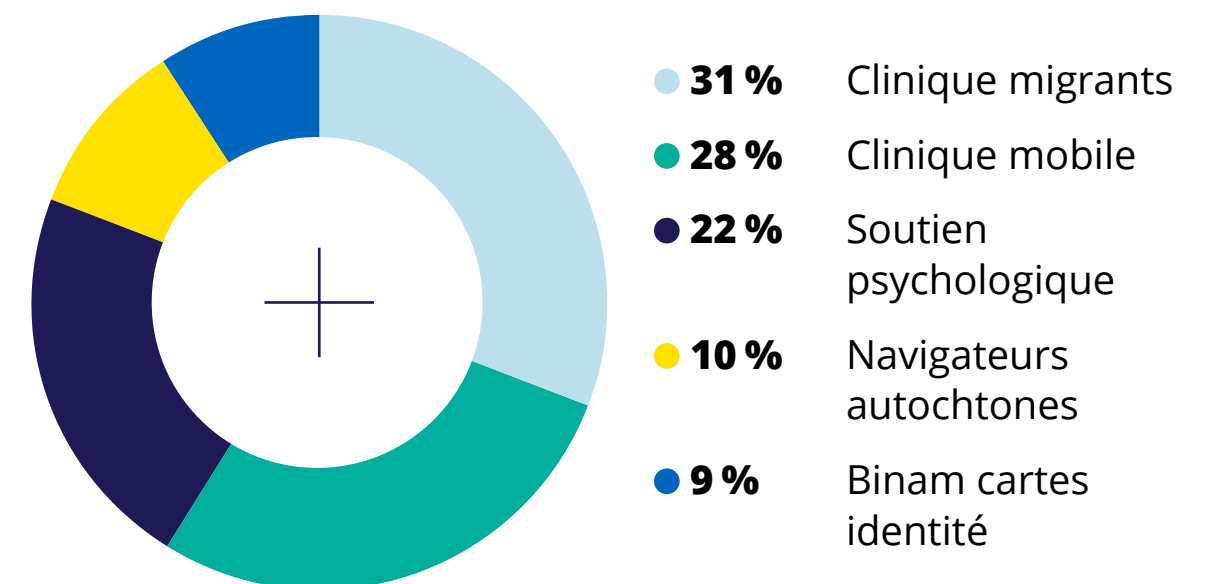


ÉTATS FINANCIERS

PROJETS INTERNATIONAUX



PROJETS NATIONAUX





ACTIONS NATIONALES

QUAND LA TRANSFORMATION SOCIALE S'INITIE SUR LE TERRAIN

Depuis plus de 25 ans, Médecins du Monde Canada agit sur deux fronts : assurer un accès aux soins pour les personnes exclues du système et défendre leur droit à la santé. Toutes les interventions cliniques et sur le terrain de Médecins du Monde convergent vers un même but : réduire les inégalités sociales de santé. En prodiguant des soins et en offrant un accompagnement, notre équipe arrive à mieux comprendre les véritables besoins des personnes exclues du système de santé ou qui n'ont pas accès à des soins adaptés à leur réalité.

Au-delà du geste de soigner, nous recueillons des données, nous documentons des réalités et nous formulons des recommandations pour témoigner des inégalités sociales en matière de santé. Ce travail d'influence est au cœur de nos interventions. Il vise à transformer le système pour améliorer l'accès aux soins de santé, et à l'adapter aux besoins spécifiques des personnes en situation de vulnérabilité ou d'exclusion.

C'est à partir de notre expérience sur le terrain que nous pouvons témoigner des injustices.

Au fil des ans, Médecins du Monde a bâti une solide expertise en travail de proximité. Nous rejoignons les personnes les plus isolées, directement là où elles vivent, pour leur offrir des soins de santé et l'écoute qui leur sont nécessaires. Nous adaptons aussi quotidiennement nos interventions



pour qu'elles répondent aux besoins spécifiques des personnes qui nous consultent.

Cette approche est un levier incontestable pour établir une relation de confiance avec les personnes rejointes, sans discrimination ni jugement. Cette présence sur le terrain, jour après jour, fait de nos équipes des témoins de première ligne à l'affût des nouveaux enjeux et des besoins émergents dans les différents quartiers montréalais ciblés par nos interventions.

PÉNÉLOPE BOUDREAU
Directrice des opérations nationales, et infirmière

NOS OPÉRATIONS EN CHIFFRES

PERSONNES EN SITUATION D'ITINÉRANCE OU À RISQUE DE LE DEVENIR

1 763

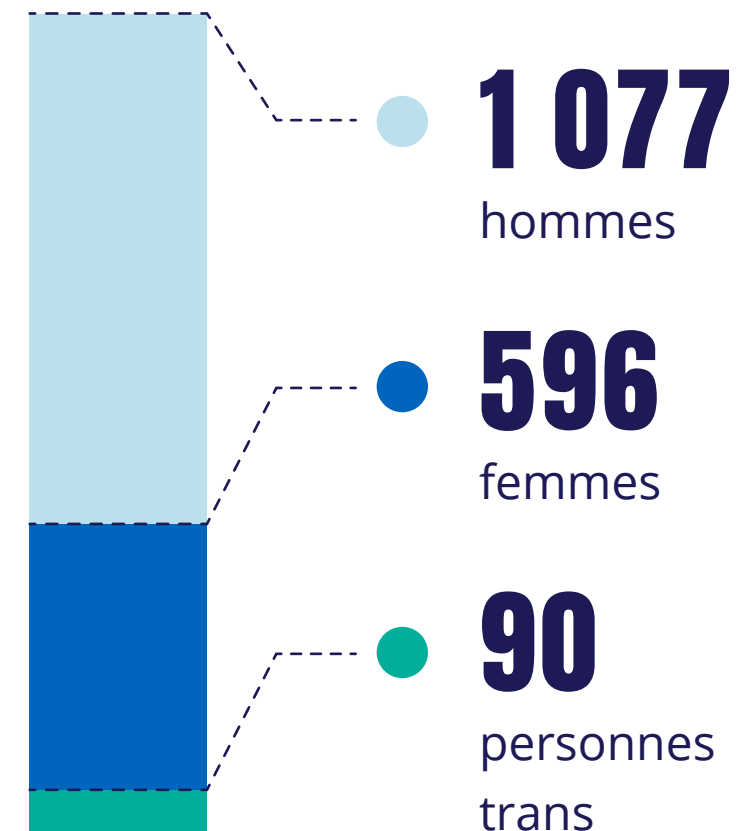
personnes en situation d'itinérance ou à risque de le devenir ont amélioré leur état de santé global grâce aux soins, à l'écoute, aux interventions et aux références offerts à bord de la Clinique mobile ou lors des rencontres avec nos équipes de navigatrices et de navigateurs autochtones ainsi qu'avec notre pair en réduction des méfaits

445

personnes en situation d'itinérance ont été soignées à bord de la Clinique mobile

688

consultations ont été offertes par les infirmières de la Clinique mobile



SUR CE TOTAL :

25 % (soit 435 personnes)
se définissaient comme **autochtones**

AU TOTAL

569

personnes
ont été accompagnées
par nos pairs

SOIT _____

90

par les navigatrices
et les navigateurs
autochtones

214

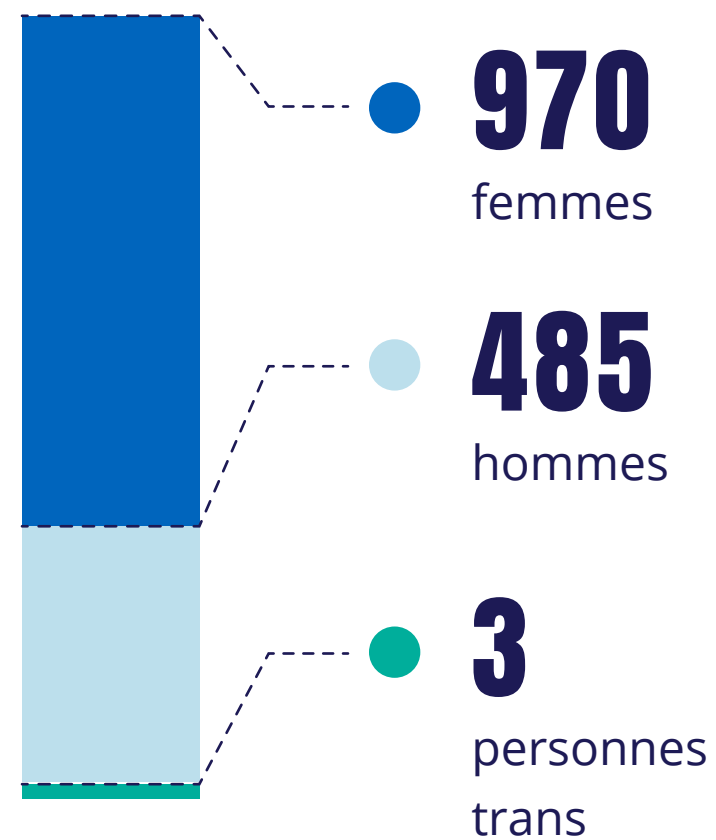
par le pair en réduction
des méfaits

PERSONNES MIGRANTES À STATUT PRÉCAIRE

1 458

personnes se sont présentées pour une consultation à la Clinique pour les personnes migrantes à statut précaire afin d'être accompagnées dans leurs démarches de santé

PARMI CELLES-CI, ON DÉNOMBRE :



AU TOTAL

234

consultations

312

femmes enceintes se sont présentées au triage de la Clinique

PARMI CELLES-CI :

94

ont bénéficié d'au moins une consultation avec les infirmières

355

personnes se sont présentées pour une consultation à la Clinique pour les personnes migrantes à statut précaire afin d'être accompagnées dans leurs démarches de santé

DONT :

220

femmes, ont été accompagnées par nos intervenantes sociales



LA RECONNAISSANCE DE NOTRE EXPERTISE : UN INCONTOURNABLE !

La reconnaissance de cette expertise ne cesse de croître auprès d'une multitude d'acteurs issus des institutions de santé, du milieu académique ou des organisations communautaires, et de partenaires financiers.

Ceci nous donne une certaine latitude et la liberté de développer des interventions diversifiées et adaptées aux réalités et aux besoins identifiés par les personnes qui nous consultent. Médecins du Monde peut se permettre d'innover et inspire ainsi la mise en place de services publics répondant mieux aux besoins des populations confrontées à des barrières d'accès aux soins.

Bailleurs institutionnels/partenaires financiers

- Participation avec plusieurs partenaires du milieu communautaire au comité aviseur du Bureau d'intégration des nouveaux arrivants à Montréal (BINAM) ; cette collaboration permet de mettre en évidence les différentes difficultés rencontrées par les personnes migrantes à statut précaire, notamment en ce qui concerne les enjeux d'accès aux soins de santé et aux services de la Ville
- Invitation de la part de l'équipe du Service régional de l'itinérance du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal pour participer à une consultation sur le futur plan d'action régional en itinérance – volet santé – qui s'inscrit dans les axes de la Politique nationale de lutte à l'itinérance

Milieu académique

- Collaboration avec le Département des sciences infirmières de l'Université McGill et son programme de recherche afin

de documenter différents problèmes de santé auxquels sont confrontées les personnes migrantes à statut précaire

- Collaboration avec le Département en santé mentale de l'UQAM pour documenter l'impact, sur les professionnelles et les professionnels du domaine de la santé, du travail auprès des personnes qui expérimentent des barrières d'accès systémiques
- Accueil de l'équipe de recherche de la Faculté des sciences infirmières de l'Université de Montréal à la Clinique mobile pour une étude sur l'impact des soins de proximité sur la population en situation d'itinérance
- Participation au projet de recherche sur l'itinérance de l'Université de Montréal

Milieu de la santé

- Collaboration avec la Direction régionale de la santé publique de Montréal (DRSP) et le CIUSSS du Nord-de-l'Île-de-Montréal pour offrir la vaccination contre la COVID-19 aux personnes MSP à notre Clinique
- Sollicitation de l'équipe mobile de Médecins du Monde par le CIUSSS du Centre-Sud et la DRSP pour contribuer à la vaccination des personnes en situation d'itinérance et des populations autochtones dans le contexte de la pandémie de COVID-19 (organismes partenaires : The Open Door, Chez Doris et Résilience Montréal)

DES PARTENARIATS SOLIDES POUR UNE INTERVENTION GLOBALE ET ADAPTÉE

Médecins du Monde ne travaille pas seul. Dans le cadre de nos interventions, lorsque les services existent déjà, nous collaborons avec les équipes en place. Nos services sont complémentaires à ceux qui sont offerts par le Réseau de la santé et des services sociaux. De plus, nos précieuses collaborations avec le milieu communautaire nous permettent d'adapter nos interventions aux besoins réels des personnes ciblées par nos programmes en tenant compte de leur culture.

- › Travail conjoint à bord de la Clinique mobile avec les équipes des organisations communautaires qui œuvrent auprès des personnes en situation d'itinérance, avec les populations autochtones qui vivent en milieu urbain et avec des personnes utilisatrices de drogues injectables et inhalables (UDII)

L'équipe de la Clinique mobile de Médecins du Monde collabore, entre autres, avec les organismes communautaires suivant : Stella, CACTUS Montréal, TRAC, PACT de rue, The Open Door, Plein Milieu, RAP Jeunesse, Projets autochtones du Québec, Chez Doris, Résilience Montréal, Centre d'Amitié autochtone de Montréal et Native Women's Shelter of Montreal, Antre-Jeunes, La Maison Benoît Labre, RÉZO, L'Accès-Soir et L'Amour en Action.

En ce qui concerne la Clinique pour les personnes migrantes à statut précaire, Médecins du Monde peut compter sur un nombre impressionnant de collaborations communautaires et institutionnelles, telles que :

- **Aide juridique** : Justice Pro Bono, la Clinique des solutions justes
- **Services de santé** : Les Maisons Bleues, Regard collectif, le Dispensaire diététique de Montréal, Clinique Jeunes de la rue, le CHUM – centre de prélèvements, Laboratoires CDL, Institut de cardiologie de Montréal
- **Autres services** : Centre d'aide aux victimes d'actes criminels (CAVAC), Centre des travailleurs et travailleuses immigrants (CTI)

PLAIDOYER

CAMPAGNE POUR LA SANTÉ DES FEMMES MIGRANTES À STATUT PRÉCAIRE

Selon une estimation de l'Institut universitaire SHERPA, 50 000 personnes qui vivent au Québec n'ont pas accès à une couverture d'assurance maladie en raison de leur statut d'immigration précaire. Parmi ces personnes figurent de nombreuses femmes qui n'ont pas accès aux soins et aux services liés à la grossesse, mais aussi aux autres services essentiels de santé sexuelle et reproductive dont elles ont besoin tout au long de leur vie.

Médecins du Monde a déposé en mars 2022 un [mémoire](#) à l'attention du comité de travail dirigé par la RAMQ et recommandant au gouvernement du Québec d'agir sans délai afin de garantir, à toutes les femmes vivant au Québec, la couverture des régimes publics d'assurance maladie et médicaments en ce qui concerne les soins liés à la grossesse, ainsi que les autres services essentiels de santé sexuelle et reproductive.

Le dépôt de ce mémoire s'inscrit dans la continuité du [Projet de loi no 83](#) donnant enfin accès à la couverture des régimes publics d'assurance maladie et médicaments à tous les enfants du Québec, quel que soit le statut d'immigration de leurs parents. En 2021, l'importance d'une couverture de santé pour les femmes enceintes a été reconnue lors de l'étude détaillée, mais la proposition n'a pas été retenue.



Le ministre de la Santé et des Services sociaux, Christian Dubé, a donc confié à la RAMQ le mandat de poursuivre les travaux sur cet enjeu avec un comité interministériel afin de rendre un rapport d'ici la fin juin 2022. C'est dans ce contexte que Médecins du Monde a pris l'initiative de déposer un mémoire pour émettre plusieurs recommandations.

LA NÉCESSITÉ D'ALLER AU-DELÀ DE LA GROSSESSE

Le droit à la santé des femmes ne saurait se limiter au seul moment où elles sont enceintes.

Il est donc primordial d'apporter des solutions pour garantir également une couverture des autres services essentiels allant au-delà de la périnatalité et dont les femmes ont besoin tout au long de leur vie, tels que les soins liés à l'interruption de grossesse, la planification familiale et les services pour les victimes de violence, mais aussi ceux liés à la prévention, au diagnostic et au traitement des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) et aux cancers gynécologiques.

« Il faut s'occuper de la santé globale d'une femme, qu'elle porte un bébé ou non, qu'elle décide de le garder ou non. Les difficultés d'accès à l'avortement et à la contraception augmentent le nombre de grossesses non désirées. Une femme, c'est beaucoup plus qu'un utérus et si l'avortement est un choix, c'est aussi un service essentiel . »

D^r MICHEL WELT
obstétricien-gynécologue et bénévole
à la Clinique de Médecins du Monde

Un consensus solide provenant d'une large coalition d'organisations et de professionnelles et professionnels

La mobilisation exceptionnelle de nombreuses organisations, institutions et professionnels œuvrant dans les domaines du droit, de l'immigration, de la santé et des services sociaux démontre à quel point les recommandations contenues dans le mémoire de Médecins du Monde font aujourd'hui consensus et qu'il y a urgence d'agir. **Tous s'entendent sur le fait que ces besoins sont interdépendants et qu'il est fondamental que cette couverture garantisse un continuum de soins et services essentiels en santé sexuelle et reproductive selon les meilleures pratiques, tout en respectant l'éthique et la déontologie médicale.**

Près de 80 endossements du [mémoire](#) de Médecins du Monde ont été recueillis à ce jour, et des institutions renommées au Québec, telles que les facultés de médecine de l'Université de Montréal, de l'Université Sherbrooke, de l'Université Laval et de l'Université McGill, ont manifesté leur appui auprès du ministre de la Santé. Des associations professionnelles telles que l'Association des obstétriciens et gynécologues du Québec et l'Association des omnipraticiens en périnatalité du Québec ont également joint leurs voix.

LES RETOMBÉES DE LA CAMPAGNE :



RÉSUMÉ EXÉCUTIF



MÉMOIRE



ANALYSE JURIDIQUE

MERCI

à tous les personnes et
les organisations mobilisées !

1

groupe de travail
constitué de 25 bénévoles
spécialistes du droit,
de la santé, des services
sociaux et de l'immigration

50

partenaires

17

lettres de soutien

78

organisations et
professionnelles ou
professionnels ont
endossée le mémoire

Lettres d'opinion

- ["Invisible" women require access to health care](#),
Montreal Gazette, 3 mai 2022
- [Pour un véritable libre-choix : une santé sexuelle et
reproductive épanouie pour toutes](#), La Tribune, 14 mai 2022
- [Accoucher au Québec : une épreuve d'accueil ?](#),
Le Journal de Montréal et Le Journal de Québec, 13 mai 2022
- [Plaidoyer pour un suivi de grossesse pour toutes](#),
Le Devoir, 2 mai 2022
- [Statut d'immigration précaire, santé précaire](#),
La Presse +, 18 mai 2022
- [Soutenons les femmes enceintes migrantes à statut précaire](#),
Le Journal de Montréal et Le Journal de Québec, 11 juin 2022

Reportages

- [« Tu ne dois pas laisser une personne sans soins »](#),
La Presse +, 30 avril 2022
- [Femmes enceintes et migrantes : plus de 10 000 \\$
pour accoucher](#), Le Journal de Montréal, 13 mai 2022
- [Entrevue radio du Dr Welt](#), QUB radio, 13 mai 2022

DES FORMATIONS EN LIGNE

Depuis plus de 20 ans, l'équipe de Médecins du Monde partage l'expertise qu'elle a développée en lien avec les soins de proximité auprès des populations en situation de vulnérabilité. Nous avons mis sur pied un programme de formation spécialisée destiné aux intervenantes et intervenants, et aux professionnelles et professionnels, du secteur de la santé qui désirent développer de nouvelles compétences et améliorer leur approche auprès des personnes n'ayant pas accès aux soins ou pour lesquelles les soins ne sont pas adaptés.

La diffusion de ces connaissances est la clé pour accompagner les professionnelles et les professionnels de la santé ainsi que les intervenantes et les intervenants communautaires dans la prise en charge des populations en situation de désaffiliation.

Dans le contexte de la pandémie de COVID-19, nous avons réadapté et numérisé nos formations sur l'intervention auprès des personnes migrantes à statut précaire. Les bénévoles de Médecins du Monde ont aussi accès à ces formations dès le début de leur engagement.



**Formations « Statuts et soins »
et « Comment intervenir auprès
des personnes migrantes à statut
précaire »**



160
**PERSONNES ONT ÉTÉ
FORMÉES EN LIGNE**

DONNER UNE VOIX ET RECONNAÎTRE LE SAVOIR EXPÉRIENTIEL

L'APPROCHE « PAR ET POUR » : L'ACCOMPAGNEMENT PAR LES PAIRS

Dans l'ensemble de ses opérations, l'équipe de Médecins du Monde déploie des efforts permanents pour soutenir l'implication et la mobilisation des personnes concernées afin de leur donner une voix et de reconnaître l'expertise qu'elles ont développée à partir d'expériences concrètes.

Depuis des années, Médecins du Monde intègre l'approche « par et pour » et offre quotidiennement des accompagnements par des pairs. Les pairs sont des professionnelles et professionnels, reconnus pour leur savoir expérientiel, et font partie intégrante de l'équipe clinique tout en contribuant à l'amélioration de l'offre de services en santé auprès des personnes ciblées par nos interventions.

En résumé, l'implication des pairs permet de :

- › Favoriser une pratique réflexive
- › Développer une offre de soins plus inclusive
- › Assurer l'accès à des soins de première ligne adaptés aux besoins réels des populations
- › Mettre en place un climat de confiance et un espace sécuritaire pour les personnes accompagnées
- › Faciliter le contact avec les professionnelles et les professionnels de la santé



UNE ÉQUIPE MULTIDISCIPLINAIRE ET DE PROXIMITÉ

NAVIGATRICES ET NAVIGATEURS AUTOCHTONES

En septembre 2018, Médecins du Monde a mis en place le projet de Navigatrices et navigateurs autochtones, qui a été initialement imaginé par le Réseau autochtone montréalais en collaboration avec Médecins du Monde dans le cadre de la Commission Viens.

Le projet Navigatrices et navigateurs autochtones facilite l'accès adapté et sécuritaire aux services de santé et aux services sociaux pour les personnes autochtones en situation d'itinérance ou risquant de se retrouver en situation d'itinérance à Montréal.

En 2021-2022 Médecins du Monde a renforcé son projet et le lien avec les partenaires communautaires autochtones. Leur reconnaissance envers notre approche de navigation autochtone nous a permis d'intégrer le MIHAC (Montreal Indigenous Health Advisory Circle) pour l'évaluation et la réflexion collective des projets en santé destinés aux Autochtones et devenir membres du Réseau de la communauté autochtone à Montréal.

- › **Nous avons été accueillis par le Réseau de la communauté autochtone à Montréal afin de partager notre expertise et de participer, avec ses membres, à la formation des nouveaux navigatrices et navigateurs autochtones, tant dans les milieux institutionnels que communautaires.**

L'équipe de Médecins du Monde, forte du savoir et des connaissances des navigatrices et navigateurs autochtones, a partagé son expertise avec :

- Le Conseil de la nation atikamekw, pour contribuer et participer aux actions de plaidoyer en lien avec le Principe de Joyce
- Le CIUSSS Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal et le CLSC Métro, pour l'embauche d'un agent de liaison autochtone dans le cadre de leur implantation de l'approche de sécurisation culturelle dans le réseau de la santé et des services sociaux
- Les équipes de santé publique du CIUSSS Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal (CCOMTL), pour partager nos meilleures pratiques dans le cadre du projet « Co-construction d'une démarche de partenariat inclusif : pour mieux se connaître et agir avec pertinence »
- Le Centre hospitalier universitaire de Québec, afin de partager notre expertise en navigation autochtone

PAIR EN RÉDUCTION DES MÉFAITS

En 2020, Médecins du Monde a mis en œuvre le projet Pair en réduction des méfaits, qui offre aux personnes consommant drogues et alcool un espace sécuritaire et des interventions adaptées à leurs besoins. Le pair prend le temps d'établir un lien de confiance avec la personne qui le sollicite.

Il distribue du matériel de réduction des méfaits, offre un espace d'écoute et d'échange et réalise des accompagnements vers les services spécialisés, au besoin (traitement des maladies infectieuses transmissibles sexuellement et par le sang, traitement de substitution aux opiacés, services de désintoxication, etc.).

- › Participation ponctuelle de notre pair à différentes tables de concertation ou événements en vue d'améliorer et de développer des services adaptés aux réalités spécifiques des personnes qui consomment des drogues et/ou de l'alcool (ex. : Table des organismes communautaires montréalais de lutte contre le sida ou TOMS, Congrès de l'Association des intervenants en dépendance du Québec ou AIDQ, échanges pancanadiens pour la plateforme de la société civile pour décriminalisation des drogues)

« La rue, c'est « rough », ça marque pour la vie. J'utilise aujourd'hui mes expériences de vie pour aider et orienter les personnes en situation d'itinérance. »

FARIN SHORE
Pair en itinérance



PAIRS MIGRANTS

NOUVEAUTÉ

UNE ÉQUIPE DE PROXIMITÉ POUR MIEUX REJOINDRE LES PERSONNES MIGRANTES À STATUT PRÉCAIRE

Une équipe de pairs migrants a intégré l'équipe clinique de Médecins du Monde au cours de la dernière année afin de mieux rejoindre et accompagner les personnes migrantes à statut précaire.

Leur présence sur le terrain et le fait qu'ils aient connu un parcours migratoire dans leur vie personnelle leur permettent de mieux cibler les besoins, d'adapter davantage les interventions, de développer des corridors de services, d'établir des partenariats, de créer des liens et de mettre en place des espaces

de dialogue pour donner une « voix » aux personnes migrantes à statut précaire.

Ce projet s'inscrit dans nos démarches de collaboration avec la Direction régionale de santé publique de Montréal (DRSP) ainsi que le Bureau d'intégration des nouveaux arrivants à Montréal (BINAM), et s'inscrit dans une vision d'accès et d'inclusion plus large, qui vise à offrir soutien et informations aux personnes qui ne sont pas rejointes par les services en place.

Depuis 2019, Médecins du Monde collabore avec le Bureau d'intégration des nouveaux arrivants à Montréal (BINAM) de la Ville de Montréal dans le cadre du [projet de carte d'identification et de résidence pour les personnes migrantes à statut précaire](#).

Au cours de la dernière année, le projet s'est transformé pour s'adresser aux personnes migrantes à statut précaire

directement là où elles vivent, travaillent et socialisent. Une équipe de travailleuses et de travailleurs de proximité ainsi que de pairs migrants les informe et les oriente afin de faciliter leur accès aux services municipaux, aux ressources communautaires de leur quartier et aux services sociaux et de santé à Montréal.

« J'aide les gens à naviguer à travers les services qui existent. La force du travail de proximité, du terrain, c'est d'accompagner les personnes directement dans leur processus. »

GABRIEL BARRERA-CAYER
Travailleur de proximité



« Je suis arrivée au Canada avec ma mère à l'âge de 13 ans. À l'époque, je ne savais pas qu'on allait y rester pour toujours. J'ai vécu pendant six ans sans statut. Ce sont des situations qui rendent les gens très vulnérables. On peut difficilement utiliser les recours qu'offre le système, car en s'exposant, on risque la déportation. C'est pour ça que je travaille à Médecins du Monde, pour changer ce qui n'a pas de sens, des injustices qui ne devraient plus se produire. »

KENNY
Paire migrante

RÉPONDRE AUX URGENCES HUMANITAIRES À MONTRÉAL : DE NOUVELLES SORTIES AVEC LA CLINIQUE MOBILE

Pour faire face à la « crise humanitaire » qui sévit dans le secteur Milton-Parc, les organismes communautaires ont mis en place une cellule de crise dont fait partie Médecins du Monde. L'ombudsman de Montréal a même fait état de cette crise, qui touche particulièrement les personnes autochtones et les Inuits en situation d'itinérance dans [un rapport](#) paru en mai 2022, et a interpellé la Ville de Montréal afin de passer à l'action.

À l'instar des observations de nos partenaires, notre équipe à bord de la Clinique mobile a constaté que l'état de santé des personnes qui nous consultent se détériore. En collaboration avec les partenaires municipaux et communautaires, Médecins du Monde a donc augmenté son offre de services en ajoutant une nouvelle sortie de la Clinique mobile dans ce secteur.

Au centre-ville de Montréal et en périphérie, des témoignages inquiétants font état d'agressions sexuelles commises contre des femmes autochtones en situation d'itinérance qui seraient survenues pendant l'été 2020. L'équipe de navigatrices et de navigateurs autochtones s'est mobilisée pour regrouper des organismes communautaires autour des enjeux de sécurité des femmes autochtones en situation d'itinérance à Montréal.

C'est ainsi que le Frontline Workers Committee a vu le jour en 2021 sous l'impulsion de Médecins du Monde. La crise du logement, la crise des surdoses et la précarité financière qui ne cesse d'augmenter ont un impact direct sur la dégradation de l'état de santé des personnes en situation d'itinérance. Ce constat accablant s'est traduit par une augmentation de nos interventions sous plusieurs formes : les soins, la prévention, la formation, la distribution de matériel et l'accompagnement par nos navigatrices et navigateurs autochtones. Ainsi, les ressources supplémentaires sont dorénavant mobilisées pour opérer la sortie de la Clinique mobile près du Parc Milton, au métro Mont-Royal, ainsi que dans d'autres secteurs du centre-ville de Montréal.



DES BÉNÉVOLES DÉVOUÉS ET INDISPENSABLES À NOS OPÉRATIONS EN PLEINE PANDÉMIE

Depuis le début de la pandémie, Médecins du Monde n'a jamais cessé ses interventions, tant pour les personnes en situation d'itinérance que pour les personnes migrantes à statut précaire. Il fallait continuer à rejoindre les personnes en situation de vulnérabilité, qui ont fait face à de nombreux défis avec la fermeture des services et l'adoption des mesures sanitaires.

Au cours de la dernière année, notre équipe de la Clinique médicale a même pu rouvrir le service de clinique sans

rendez-vous en mode hybride afin de donner accès au plus grand nombre de personnes possible.

Malgré un milieu médical à bout de souffle, des professionnelles et des professionnels du secteur de la santé ont continué à donner de leur temps pour soigner celles et ceux pour qui nos services s'avèrent être le dernier recours. Même quand la peur collective du virus était encore bien présente, les bénévoles ont toujours soutenu les opérations de Médecins du Monde, et ce, malgré les craintes et la fatigue.



162
BÉNÉVOLES



Découvrez les portraits de médecins engagés, dont ceux de la **D^{re} Delphine Boury-Simoes** et du **D^r Louis-Christophe Juteau, bénévoles à Médecins du Monde**



**TENTER DE CHANGER LE MONDE,
L'APPORT DE MÉDECINS ENGAGÉS**

PROGRAMME SANTÉ MENTALE

DES BESOINS GRANDISSANTS COMBINÉS À UNE PÉNURIE DE SERVICES

Alors que la pandémie a engendré des bouleversements pour de nombreuses personnes, nous réalisons à quel point il est important de prendre soin de sa santé mentale et que cet aspect est l'un des fondements de notre bien-être, au même titre que la santé physique.

Parallèlement à cette prise de conscience collective, une pénurie de psychologues frappe notre système de santé public, affectant l'ensemble de la population. Même les psychologues qui pratiquent dans le secteur privé sont débordés !

Par ailleurs, ces services privés sont hors de portée pour une grande partie de la population qui ne dispose pas des ressources financières nécessaires pour se les procurer. Les personnes marginalisées auprès desquelles nous intervenons n'y échappent pas.



MYLÈNE DEMARBRE
Coordonnatrice du programme en santé mentale
Psychologue

Au contraire : elles rencontrent des obstacles supplémentaires lorsqu'elles tentent d'obtenir de l'aide. Dans ce contexte social, Médecins du Monde fait face à un volume de demandes accru pour ses services en santé mentale. Répondre à toutes ces demandes dans des délais rapides représente un défi pour notre équipe, et nous mobilisons l'ensemble de nos ressources en vue de le relever.

« On peut perdre le lien avec la société, avec les autres ou avec soi-même. Certaines personnes en situation d'itinérance vivent en groupe et sont bien entourées. D'autres vivent en appartement et sont seules. Lorsqu'elles viennent consulter, il y a un lien qui se crée. C'est menaçant de se reconnecter, mais j'essaie de les accompagner dans ce cheminement. »



ANNE-MARIE ÉMARD
Psychologue

« REJOINDRE LES PERSONNES POUR VRAI » : NOS PSYCHOLOGUES AU CŒUR DES MILIEUX DE VIE

Avec la pandémie de COVID-19, les bris de service, le couvre-feu et la crise du logement, la pauvreté a augmenté et s'est montrée sous différents visages. Les personnes désaffiliées se sont précarisées davantage, et la détresse psychologique générale s'est accentuée.

Si les personnes en situation d'itinérance vivent souvent avec des troubles de santé mentale, la conjoncture socio-économique et sanitaire affecte aussi leur santé psychologique. Les expériences de vulnérabilité avec lesquelles elles doivent composer nuisent à leur bien-être et créent des besoins particuliers en termes de services de santé et de soutien psychosocial. À cela s'ajoute une diversité de facteurs

qui entravent l'accès aux soins offerts par le système de santé public pour les personnes vivant en situation d'itinérance : processus long et complexe, sans téléphone ou adresse fixes, demandes d'aides successives qui échouent, etc. Si l'accès aux soins est un enjeu central, la qualité et l'adaptabilité des soins sont tout aussi fondamentales et se trouvent au cœur de notre approche de proximité.

C'est pour toutes ces raisons que nos psychologues continuent de se déplacer dans les milieux de vie des personnes en situation d'itinérance et pratiquent dans les organismes communautaires qu'elles fréquentent déjà, où elles se sentent à l'aise. Les services psychologiques offerts sont accessibles, gratuits et adaptés en fonction des comportements et de la réalité de la personne. L'accueil sans discrimination ni jugement est au fondement de nos services.

Soutenir les intervenantes et les intervenants communautaires : aider les gens qui aident les gens

La pandémie a mis en évidence le rôle fondamental du milieu communautaire dans la protection de notre tissu social. Alors que tous les services étaient fermés ou mis en pause,

les organismes ont répondu à l'appel et sont demeurés présents tout au long de la crise. En dépit de la grande capacité d'adaptation du milieu communautaire, la pandémie a profondément bouleversé les réalités professionnelles des intervenantes et des intervenants de première ligne, qui se trouvent à bout de souffle en raison d'un niveau de détresse accru. Nous pouvons en témoigner alors que nous observons une importante hausse des demandes de consultation pour nos services.

Grâce au soutien financier de nos partenaires, nous avons été en mesure d'offrir des séances de psychothérapie individuelle à des intervenantes et des intervenants communautaires qui œuvrent dans le milieu de l'itinérance, de la toxicomanie et du travail du sexe gratuitement, alors qu'il y avait auparavant des frais de 20 \$ à déboursier pour une séance. Nous avons offert ces services gratuitement dans le contexte de la pandémie : c'est notre façon de souligner leur apport essentiel. Cette initiative, rendue possible grâce au soutien de CoVivre, a été reçue positivement par l'ensemble des personnes que nous avons accompagnées.

Finalement, Médecins du Monde se démarque comme un acteur incontournable dans la réponse globale à la problématique de l'itinérance par le développement d'activités en santé mentale solidaires, novatrices et enracinées dans les communautés concernées.

FAITS SAILLANTS

Volet recherche

Médecins du Monde croit en la nécessité de développer les connaissances liées aux grands champs de l'intervention, de l'itinérance et de la marginalité.

- Une étude sur l'ensemble de nos services en santé mentale adressés aux intervenantes et aux intervenants communautaires est en cours depuis deux ans et sera terminée cette année. Elle est menée conjointement par l'Université du Québec à Montréal (UQAM) et la TÉLUQ. Les résultats nous permettront d'améliorer nos services à partir des témoignages des personnes directement concernées.
- Nous préparons également un projet de recherche qui sera mis en œuvre au cours de l'année à venir. Il documentera les expériences et les besoins en santé mentale des personnes en situation d'itinérance et d'exclusion sociale. Ces populations se retrouvent souvent sans voix face aux problèmes d'accès aux soins qui leur sont offerts. Cette étude vise à les consulter directement en vue de développer des connaissances à partir de leur parole. Elle nous permettra de bâtir notre stratégie de plaidoyer et de changement social au plus près de leurs priorités et de leur réalité.

Formation à l'Ordre des psychologues du Québec

Le 13 novembre dernier, deux membres de l'équipe en santé mentale de Médecins du Monde – Catherine Ethier et Mylène Demarbre – ont offert une formation professionnelle intitulée **La précarité psychique et ses implications cliniques**, à l'occasion des Rendez-vous de la formation 2021 de l'Ordre des psychologues du Québec. La formation demeure accessible en ligne pour les psychologues et psychothérapeutes qui souhaitent la suivre. Cette activité s'inscrit dans l'intention de Médecins du Monde de contribuer à l'avancement des connaissances et à l'accompagnement des professionnelles et des professionnels de la santé qui exercent une activité clinique auprès des personnes marginalisées.



FAITS SAILLANTS

Baladodiffusion « Histoires à coucher dehors », Télé-Québec

Mylène Demarbre, psychologue et coordonnatrice du programme en santé mentale de Médecins du Monde, a participé au projet de balado de Télé-Québec sur l'itinérance « sans tabou » animé par l'humoriste Jo Cormier. Mettant en valeur la parole de personnes ayant vécu la rue, le balado interroge aussi différents professionnelles et professionnels, qui travaillent dans le milieu.



Accompagnement clinique des pairs au sein de l'équipe de Médecins du Monde

L'équipe en santé mentale est heureuse d'assurer l'accompagnement clinique des pairs qui travaillent à Médecins du Monde. Nous leur offrons un espace d'échange clinique réflexif basé sur les expériences de travail afin de renforcer leur capacité d'agir grâce à l'établissement d'une relation de confiance fondée sur l'écoute.

Communauté d'apprentissage en santé mentale et itinérance (CASMI)

Nouvelle cohorte cette année ! Forte de son succès, la CASMI se poursuit. Cette année encore, Médecins du Monde réunit des intervenantes et des intervenants ainsi que des acteurs de divers milieux afin de créer une communauté, de favoriser la formation continue et d'assurer le perfectionnement des pratiques dans l'ensemble du milieu communautaire.



RÉSULTATS

96

personnes en situation d'itinérance qui se sont présentées à la Clinique pour une consultation

1 147

séances ont été offertes

72

nouvelles demandes de consultation ont été enregistrées

44

séances ont été offertes aux intervenantes et aux intervenants communautaires

180

rencontres de soutien de groupe ont été réalisées

234

intervenantes et intervenants ont participé aux séances de groupe

39

groupes

ont été accompagnés

DANS :

27

**organismes
communautaires**

DONT :

7

**nouvelles
demandes**

de soutien de groupe

PARTENAIRES COMMUNAUTAIRES

- **Maison Benoît Labre**
- **Mission Bon Accueil**



ACTIONS INTERNATIONALES

REDONNER AUX JEUNES LE POUVOIR D'AGIR

RESPECT des droits sexuels et reproductifs des jeunes

Et si nous donnions la parole
aux jeunes pour mieux comprendre
leurs besoins, leurs défis et
la façon dont ils veulent recevoir
des services de santé sexuelle
et reproductive ?

C'est ce que nous proposons avec
le projet RESPECT, lancé par Médecins
du Monde en partenariat avec
le gouvernement du Canada au cours
de la dernière année. Si avoir accès
à des services de santé sexuelle et

reproductive dignes, adaptés et respectueux est un droit
fondamental, certains pays comme le Burkina Faso, le Bénin
et Haïti peinent encore à le garantir aux membres les plus
jeunes de leur population. Or, qui mieux que les jeunes eux-
mêmes pour s'exprimer sur les barrières d'accès aux soins
de santé auxquelles ils font face, et surtout sur la façon dont
ils veulent recevoir ces soins ? C'est pourquoi les stratégies
déployées tout au long de ce projet incluront la participation
des adolescentes et des adolescents ainsi que des jeunes
femmes de 10 à 24 ans aux processus de prise de décisions
qui les concernent.

En Haïti, seules 56 % des femmes prennent de manière
autonome des décisions éclairées en matière de relations
sexuelles, de contraception et de santé sexuelle et
reproductive (SSR). La situation est encore plus difficile
au Bénin, puisque ce taux tombe à 38 %, et même à 20 %
au Burkina Faso. Cette situation s'explique, certes, par un
manque cruel d'informations sur les droits et la santé sexuelle



CATHERINE D'AVIGNON
Gestionnaire de projets internationaux

et reproductive, mais les adolescentes et les jeunes femmes
sont également limitées dans leur accès à ces services pour
des raisons économiques, géographiques ou d'insécurité,
ainsi qu'en raison d'inégalités de genre affectant leur pouvoir
de prise de décisions liées à leur santé. Le faible taux de prise
de décisions éclairées sur les enjeux de santé sexuelle et
reproductive et le niveau élevé de besoins non satisfaits en
matière de planification familiale traduisent la persistance –
dans ces trois pays d'intervention du projet RESPECT, et en
dépit de leurs différences fondamentales – d'obstacles d'ordre
législatif, structurel, social, culturel et économique à la pleine
jouissance des droits sexuels et reproductifs. Ces obstacles
se manifestent plus concrètement par l'absence
d'informations accessibles de qualité et de services de santé
adaptés aux besoins des adolescentes et des adolescents.

Le projet RESPECT débute avec un diagnostic participatif
par et pour les jeunes afin de mieux comprendre les enjeux
auxquels ils sont confrontés au quotidien en matière
de droits relatifs à la santé sexuelle et reproductive.
C'est la voix des jeunes et leurs attentes qui orienteront
les activités réalisées sur le terrain.

GUERRE EN UKRAINE

SOUTENIR LE SYSTÈME DE SANTÉ LOCAL

Les conflits et les crises ont toujours un impact direct sur la santé des populations civiles et sur le personnel soignant. Depuis le début des hostilités en Ukraine dans la nuit du 22 au 23 février 2022, les équipes de Médecins du Monde ont appuyé le système de santé extrêmement fragilisé en approvisionnant les hôpitaux et en ouvrant un couloir humanitaire pour acheminer du matériel médical et des médicaments. Des services de santé physique et mentale ont aussi été offerts à près de 80 000 personnes déplacées à l'intérieur du pays.

Fuir pour soigner

Plus d'un quart de la population ukrainienne a été contraint de fuir leur domicile. Dans les zones les plus touchées, la destruction des infrastructures civiles, la menace des bombes et le manque de biens essentiels ont rendu la vie insupportable pour des millions de personnes.

Plus de 100 membres de l'équipe de Médecins du Monde ont fui leur domicile et ont continué à travailler avec l'organisation pour la santé de la population. Ils font eux aussi partie des 8 millions de personnes déplacées internes qui ont laissé derrière elles une partie de leur vie.



**DÉCOUVREZ LES TÉMOIGNAGES
DES TRAVAILLEUSES ET LES TRAVAILLEURS
HUMANITAIRES DE MÉDECINS DU MONDE EN UKRAINE**



DES BLESSURES INVISIBLES

Lors d'un conflit, les blessures invisibles sont parfois les plus douloureuses : c'est pourquoi le soutien à la santé mentale est désormais notre priorité en Ukraine. Les personnes déplacées et celles qui ont vécu les combats peuvent souffrir de profonds troubles émotionnels aux graves conséquences. Cette douleur psychologique peut également affecter l'entourage de ces personnes.

Les équipes de Médecins du Monde réalisent des interventions de groupe pour développer le soutien mutuel. Les cas les plus graves sont pris en charge dans une clinique.

Ce que vos dons nous ont permis d'accomplir :

936

personnes déplacées ont reçu des soins de notre unité mobile

979

personnes ont été soignées par notre groupe d'intervention

24

centres de santé ont été appuyés

38

tonnes de médicaments et de matériel sanitaire ont été envoyées

266 881

personnes ont bénéficié de notre intervention

« Le système de santé s'est effondré. Les besoins sanitaires de la population ont augmenté en raison de la guerre et les lignes d'approvisionnement ont été coupées. N'oublions pas qu'il s'agit d'une guerre de siège sur les villes, laissant les hôpitaux sans accès aux fournitures médicales. »

JESÚS CRUZ
Coordonnateur d'urgence
pour Médecins du Monde en Ukraine

DROIT ET ACCÈS À LA SANTÉ DANS LE NORD DU BURKINA FASO



**RÉGION
KONGOUSSI**
(RÉGION CENTRE-NORD
DU BURKINA FASO)

Depuis 2015, le Burkina Faso fait face à une crise majeure, avec l'intensification d'attaques sur presque toute l'étendue du territoire.

Ces conflits ont mené à une crise humanitaire qui frappe plus de deux millions de personnes, principalement dans le Nord, le Centre-Nord, l'Est, la Boucle du Mouhoun et le Sahel.

Cherchant à fuir les zones de conflit, les populations ne cessent de se déplacer. On dénombrait ainsi près de **1,85 million de personnes déplacées internes (PDI)** au 31 mars 2022. La région du Centre-Nord est la plus touchée, avec plus de 600 000 personnes. L'insécurité grandissante a eu de graves conséquences sur le système sanitaire déjà fragile, en forçant la fermeture des institutions sanitaires et en réduisant les services, ce qui limite grandement l'accès aux soins de santé primaires. Cela représente **499 institutions sanitaires affectées par l'insécurité dans ces régions, dont 160 sont complètement fermées, privant alors plus de 1 956 781 personnes de l'accès aux soins de santé**. Dans ce contexte majeur d'insécurité, les femmes et les filles sont particulièrement affectées et deviennent la cible de violences physiques, sexuelles et psychologiques. Dans ce contexte, le projet de Médecins du Monde vise à promouvoir et à assurer la santé, notamment la santé sexuelle et reproductive (SSR), des populations victimes de conflits dans les districts sanitaires de Kongoussi.



RÉSULTATS

Au cours de la première année de mise en œuvre du projet, la clinique mobile de Médecins du Monde a permis d'atteindre

19 047

personnes en **157** jours de déploiement. L'afflux massif de personnes déplacées dans la zone du projet explique la place centrale de la clinique mobile pendant la dernière année.

541

patientes et patients ont été référés et pris en charge pour des urgences vitales, malgré les perturbations du réseau routier ou encore le fonctionnement réduit de certaines structures de soins

4

formations ont été offertes pour renforcer les compétences de

139

prestataires sur les thématiques suivantes :

- › prise en charge des cas de malnutrition aiguë
- › hygiène hospitalière et gestion des déchets biomédicaux
- › prise en charge des cas de violences sexuelles basées sur le genre
- › gestion du stress

PLAIDOYER

CRISE AU SAHEL : ÉCOUTER LA SOCIÉTÉ CIVILE

Chaque année, le Sahel s'enfonce un peu plus dans une spirale de violence, dont les populations civiles sont les premières victimes. C'est en tant que membre de la Coalition citoyenne pour le Sahel (une alliance de 55 organisations de la société civile) que Médecins du Monde est intervenu au Conseil de sécurité de l'ONU le 10 janvier dernier.

Devant l'échec des stratégies menées depuis 2013 pour ramener la stabilité dans la région, cette coalition insiste sur la nécessité d'entendre la population, de prioriser la protection des civils et de lutter contre les causes de la crise. **Par la voix de Cécile Thiombiano Yougbaré, chargée du plaidoyer** pour les droits à la santé sexuelle et reproductive en Afrique, l'association a présenté l'expérience de ses équipes sur le terrain, au Burkina Faso notamment.

« Nos équipes médicales constatent une recrudescence des viols lors de leurs sorties avec les cliniques mobiles, a-t-elle expliqué. Nous avons vu tant de cas de dépression, d'idées suicidaires et d'insomnies que nos collègues ne les comptent plus. »



Et de conclure :

« Mesdames et messieurs, les populations du Sahel ont besoin que le Conseil de sécurité entende la voix de la société civile sahélienne et la mette au cœur de sa réponse à la crise. »



**POUR EN SAVOIR PLUS,
CONSULTEZ NOTRE ACTUALITÉ**

LIBAN - URGENCE



**RÉGION
BEYROUTH**

Le 4 août 2020, une explosion dévastatrice survenue dans le port de Beyrouth occasionnait plus de 200 morts et 6 500 blessés, et privait environ 300 000 personnes de leur domicile, laissant tout un pan de la population traumatisé. La pénurie de médicaments, la destruction de 6 hôpitaux et 11 centres de santé, ainsi que l'augmentation des cas de COVID-19 ont considérablement affaibli le système de santé, dans un Liban polytraumatisé et en pleine crise économique.

Quelques heures après le drame, Médecins du Monde a mis en place un accueil et des visites à domicile dans le quartier de Karantina pour apporter un soutien psychosocial aux victimes de l'explosion. Grâce à la générosité du public, les équipes de Médecins du Monde ont pu maintenir l'accès à des services de santé, tant physique que psychologique, d'abord sous des tentes (avec une clinique mobile), puis dans une clinique sans rendez-vous et finalement avec un service de ligne téléphonique lors du confinement.

Cependant, la crise socio-économique a aggravé cette situation difficile, entraînant l'interruption de subventions gouvernementales et causant des pénuries de médicaments dans tout le pays. Et ce sont les populations les plus vulnérables qui en paient le prix, notamment les personnes âgées. L'association locale Beit El Baraka a justement noté une hausse des besoins en matière d'accès aux traitements, notamment pour les personnes présentant des pathologies chroniques. Au cours de la dernière année, Médecins du Monde a aussi soutenu les initiatives de cette organisation en venant en aide et en redonnant une dignité aux personnes âgées privées de pensions de retraite ou de sécurité sociale.



Ce que vos dons nous ont permis d'accomplir :

1 475

personnes, ont été sensibilisées aux mesures de prévention à adopter pour lutter contre la COVID-19 dans les écoles et les foyers

DONT :



445
femmes

629

visites à domicile ont été réalisées pour comprendre les besoins des familles

1 299

consultations psychologiques individuelles ont été offertes pour aider les personnes les plus traumatisées

688

consultations ont été offertes par les infirmières de la Clinique mobile

20 000

personnes ont reçu des médicaments, des tentes et des dispositifs médicaux pour subvenir à leurs besoins

+ DE 23 000

personnes ont été soignées et accompagnées après l'explosion de Beyrouth



BEYROUTH
1 AN APRÈS L'EXPLOSION

COLOMBIE

RENFORCER L'ACCÈS AUX SERVICES DE SANTÉ POUR LES MIGRANTS VÉNÉZUÉLIENS ET LES POPULATIONS D'ACCUEIL VULNÉRABLES



RÉGION
BOGOTÁ
CALI ET IPIALES

En Colombie, depuis plusieurs années, les conflits internes, notamment entre l'armée et les FARC, ont un impact sur les droits des populations.

En 2020, la pandémie mondiale et l'accroissement de la migration des populations vénézuéliennes

fuyant leur pays n'ont fait qu'amplifier ces difficultés, notamment dans les régions de Bogotá, Cali et Ipiales où l'accès humanitaire est restreint. Au cours de la dernière année, la Colombie a également fait face à des mois de manifestations motivées par les profondes inégalités économiques et sociales auxquelles le pays est confronté. Tous ces événements ont eu des conséquences néfastes sur la qualité de vie des citoyennes et des citoyens colombiens ainsi que des populations de migrants, **plus particulièrement sur la qualité de vie des jeunes filles et des femmes**, qui ont des difficultés à satisfaire leurs besoins fondamentaux. En Colombie, on estime que **70 % de la population migrante régulière n'est pas encore intégrée au régime d'assurance maladie** qui donne accès aux soins médicaux. Les difficultés d'accès aux soins de santé sont d'autant plus préoccupantes pour ces populations,



qui sont victimes de recrutement forcé, de violences sexuelles et basées sur le genre, de viols, etc. Sur les routes migratoires et dans les régions isolées (Narino, Valle del Cauca, etc.), l'accès aux services de santé est extrêmement périlleux, car il implique plusieurs heures de marche dans des conditions incertaines et dangereuses.

Devant cette réalité, la mission de Médecins du Monde en Colombie repose sur plusieurs axes : de la défense des droits, à l'établissement d'un plan d'aide médicale pour pallier le manque de soins. **Grâce aux cliniques mobiles voyageant le long des routes migratoires** pour atteindre la population de migrants en transit depuis le Venezuela et d'autres pays, dans le corridor Tunja-Ipiales, des premiers soins extra-muros efficaces et sûrs peuvent être offerts aux migrants. Médecins du Monde fournit également des services communautaires et des **premiers soins psychologiques** pour les migrants – en particulier les femmes, les adolescents et les personnes LGBTIQIA2+ –, qui incluent des services spécialisés pour les victimes de violences basées sur le genre.

RÉSULTATS

Médecins du Monde a fourni un accès immédiat et équitable aux services de soins de santé primaires, de santé sexuelle et reproductive et de santé mentale à près de

62 000

personnes, particulièrement des femmes, des adolescentes et des adolescents, des personnes LGBTQ2I+ et des communautés d'accueil vulnérables dans les zones cibles du projet

343

personnes survivantes de violences sexuelles basées sur le genre VSBG) ont eu accès à des services de soutien juridique

PRÈS DE 8000

femmes et jeunes filles ont eu accès à des services de santé sexuelle et reproductive

4 119

personnes ont eu accès à des services de santé mentale dans des centres de santé ou des cliniques mobiles



UNE APPROCHE COMMUNAUTAIRE POUR LUTTER CONTRE LA MALNUTRITION



**RÉGION
DÉPARTEMENT
DU NORD-OUEST**

En Haïti, près de 6 millions de personnes vivent sous le seuil de pauvreté (avec moins de 2,41 \$ US par jour ; parmi ces personnes, 2,5 millions vivent avec moins de 1,23 \$ US par jour et se trouvent de ce fait sous le seuil de pauvreté extrême).

Cette situation a un impact direct sur la santé, et particulièrement sur la malnutrition. Les causes de la malnutrition sont multiples : infections à répétition, mauvaise santé, apport alimentaire inadéquat, etc. Mais d'autres causes peuvent apparaître de façon sous-jacente, comme l'inégalité entre les sexes, la pauvreté, l'insécurité ainsi qu'une hygiène et un assainissement inadéquats. **En 2021, la malnutrition aiguë chez les enfants de moins de 5 ans a augmenté de 61 %, touchant près de 217 000 enfants haïtiens, contre 134 000 l'année précédente.** L'insécurité alimentaire qui prévaut dans le pays, combinée à la pénurie d'aliments thérapeutiques, vient aggraver une situation humanitaire déjà très incertaine. En effet, la malnutrition n'est pas la seule cause d'inquiétude en Haïti : la montée de la violence, l'instabilité politique, l'accès à l'eau potable et au carburant sont autant de facteurs qui viennent peser sur la vie de tous les Haïtiennes et Haïtiens.



C'est en s'investissant directement auprès des communautés le plus vulnérables et des relais communautaires de dix communes du Nord-Ouest que Médecins du Monde, par le biais du projet FORSNUT, a contribué à réduire la malnutrition dans le département du Nord-Ouest en Haïti.

Cette approche communautaire a pu être déployée grâce **aux clubs de mères, aux crieurs, aux leaders religieux, aux autorités locales ainsi qu'aux radios communautaires**, qui ont permis de toucher les populations plus éloignées et plus marginalisées, notamment les familles qui ne fréquentent normalement pas ou que très peu les institutions de soins. Des agentes et des agents de santé communautaire polyvalents (ASCP) ont également réalisé des activités et visites domiciliaires durant lesquelles ils pouvaient organiser des séances de dépistage pour les enfants présentant des signes de malnutrition.

Au niveau institutionnel, Médecins du Monde a renforcé les connaissances des prestataires de soins en matière de besoins des communautés, notamment en termes d'accueil, de VBG et de lutte contre la malnutrition, et a permis d'établir un arrimage des différents acteurs autour de la lutte contre la malnutrition sur l'ensemble du département.

RÉSULTATS

207 085

visites domiciliaires
ont été réalisées

ONT TOUCHÉ :

213 480

femmes en âge de procréer
(15 à 49 ans)

90 130

femmes et adolescentes
ont bénéficié d'un suivi
de santé communautaire
et nutritionnelle,
entre 2019 et 2022

301

relais communautaires
ont bénéficié d'un soutien
dans le cadre du projet ;
ces relais ont été impliqués
avec les ASCP dans la promotion
des bonnes pratiques en matière
de nutrition, ce qui s'est
traduit par l'animation de

47

clubs de mères (**32 dans
les zones d'intervention**
de Médecins du Monde) et une
collaboration avec **13 radios
communautaires** (dont
1 dans les zones d'intervention
de Médecins du Monde)



SANTÉ MENTALE



RÉGION
NIPPES

La santé mentale est encore un sujet tabou en Haïti pour les communautés. Même dans les centres hospitaliers, la santé mentale est un secteur qui n'est pas encore bien intégré.

Plus spécifiquement, le fait d'aller voir un psychologue, de parler de ses émotions, de ses craintes et

de ses traumatismes n'est pas encore connu et accepté par la population, y compris par le personnel médical. De plus, **seulement 4,3 % du budget national du ministère de la Santé publique et de la Population** (contre les 15 % recommandés par l'OMS) **est alloué à la santé**, ce qui ne permet pas de répondre aux besoins ni aux exigences de la population concentrée dans les villes ou dans des zones difficiles d'accès en matière de santé. À cela s'ajoutent la récurrence des crises politiques et sociales ou encore les risques de crises sanitaires liées maintenant à la COVID-19, qui affectent le climat social et rendent plus vulnérable une grande partie de la population qui se trouve marginalisée et démunie en termes de soins. Tous ces aspects exacerbent d'autant plus les besoins en santé mentale. Par ailleurs, **le 14 août 2021, le tremblement de terre d'une magnitude de 7,2 qui a frappé le grand sud haïtien a engendré de nombreux besoins sur le plan psychologique** dans le département des Nippes.



Suite à cette catastrophe, Médecins du Monde a redirigé ses opérations pour mettre en œuvre de nombreuses sessions de rencontres de soutien psychologique et créer des groupes de discussion destinés aux populations recluses, mais également au personnel soignant dans les institutions de santé.



RÉSULTATS

2 043

personnes ont été rejointes indirectement par les activités de soutien psychologique mises en œuvre

- Au total, dans les Nippes, entre septembre 2021 et avril 2022, près de 700 personnes (prestataires de soins, élèves, membres du corps enseignant, parents, ASCP, membres de la communauté, etc.) ont été touchées par des formations, ateliers de causerie, groupes de paroles, etc.
- Des groupes de discussion ont été créés pour les populations victimes du séisme
- Des outils et modules de formation sur la détresse psychologique ont été développés

URGENCE SÉISME EN HAÏTI

Le 14 août 2021, un séisme de magnitude 7,2 a dévasté le Grand Sud d'Haïti, affectant des milliers de personnes. Dans les secteurs reculés des Nippes, le tremblement de terre a pris plus de 2000 vies, fait 12 000 blessés alors que 60 000 bâtiments se sont effondrés détruisant maisons, écoles et hôpitaux.



**CONSULTEZ LA VIDÉO
DES SIX MOIS APRÈS LE SÉISME
DANS LES NIPPES**



**CONSULTER
LE RAPPORT**

Voici ce que votre générosité et votre solidarité nous ont permis d'accomplir :

- Appuyer l'intervention de **32 agentes et agents de santé communautaire** dans les secteurs les plus isolés pour faire le pont entre les communautés et les institutions de santé
- Informer la population en faisant circuler **9 camions et des crieurs** qui partagent des messages de sensibilisation dans les **9 communes appuyées par le projet**
- Offrir des consultations à **495 personnes pour des lésions** liées à un traumatisme
- Promulguer des consultations externes à **78 961 personnes**
- Distribué **1 106 trousse de santé de base** aux populations les plus vulnérables



PALESTINE (GAZA)

Ce conflit perdure depuis des années, forcés de quitter leurs terres il y a plus de 70 ans, les Palestiniennes et les Palestiniens vivent sous l'occupation israélienne depuis plus de 50 ans. Et depuis 14 ans, la bande de Gaza subit un blocus étouffant imposé par les autorités israéliennes qui affecte les secteurs sociaux, économiques et humanitaires.

Malgré le cessez-le-feu entré en vigueur le 21 mai 2021 entre la Palestine et Israël, les besoins humanitaires à Gaza restent immenses. Les hostilités survenues entre les forces israéliennes et les groupes armés à Gaza ont entraîné de nouveaux déplacements, portant le nombre de personnes déplacées à l'intérieur du pays à 75 000.

Près de 2 millions de personnes vivent recluses sur ce territoire, l'un des plus densément peuplés au monde. Après quatorze ans de blocus, alors que le système de santé est déjà fragile, ce nouvel embrasement du conflit a aggravé une situation déjà désastreuse : **Gaza se trouve dans la situation humanitaire la plus critique depuis les bombardements de 2014.**

Médecins du Monde intervient en Palestine depuis 25 ans pour assurer à la population l'accès à la santé, tout en soutenant des structures de soins et en se portant témoin d'une situation de tension permanente.



LES INTERVENANTES ET INTERVENANTS DE PREMIÈRE LIGNE AUSSI AFFECTÉS

En même temps, la santé mentale des travailleuses et travailleurs de première ligne a été sévèrement touchée. Nous avons mené le programme de formation « Soutien aux personnes aidantes », afin de renforcer leur résilience psychologique et assurer la pérennité de leur travail.

Votre générosité nous a permis de :

- Réduire la morbidité et la mortalité en finançant l'achat et l'installation de matériel médical dans **4 centres de santé**
- Acheter des médicaments pour répondre aux besoins de **600 personnes**
- Mener un programme de soutien psychologique pour **282 intervenantes et intervenants de première ligne**
- Fournir de l'aide psychologique à **7191 personnes traumatisées** par la crise en soutenant un centre d'assistance téléphonique
- Distribuer **625 trousseaux pour les familles les plus vulnérables**, comprenant des articles essentiels pour l'hygiène et la santé des femmes, ainsi que pour la protection contre la COVID-19

« Le système de santé de Gaza était déjà au bord de l'effondrement avant même cette récente escalade du conflit. La pandémie COVID-19 est toujours très présente dans la zone, et le système de santé est maintenant confronté à une pénurie de médicaments, d'eau et d'électricité. S'ajoutent à cela des enjeux en termes de santé mentale, nous devons travailler dur et rapidement pour aider la population de Gaza à se rétablir. »

WILLY BERGOGNE
Coordonnateur général
de Médecins du Monde à Gaza

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO (RDC)

L'IMPACT DES VIOLENCES ET DES CONFLITS INTERCOMMUNAUTAIRES SUR LA SANTÉ DES PERSONNES DÉPLACÉES



RÉGION
NYUNZU
PROVINCE DU
TANGANYIKA, RDC

La province du Tanganyika dans l'est de la République démocratique du Congo est en proie à une insécurité chronique en raison de nombreux conflits intercommunautaires et

de la présence des milices armées, ce qui engendre d'importants mouvements de population.

Au cours des deux dernières années, le Tanganyika a accueilli 471 440 personnes déplacées internes (PDI) et 280 005 personnes retournées, ayant des besoins humanitaires urgents en matière d'assistance alimentaire et nutritionnelle, d'accès à l'eau et de protection. L'intervention humanitaire dans cette région du monde est sous-financée, et le nombre de personnes dans le besoin ne cesse de croître, passant de 12,9 millions de personnes ayant besoin d'une assistance humanitaire en 2019 à 15,6 millions en 2020 et 19,6 millions en 2021. Médecins du Monde intervient plus précisément dans la zone



de santé de Nyunzu, au nord-est de la province, qui est le théâtre de violences entre les communautés Twa et Bantou depuis maintenant plus de dix ans. Nyunzu est, selon le Programme alimentaire mondial (PAM), en situation critique d'urgence.

Le déplacement des populations, les mauvaises conditions d'hébergement et le manque d'accès aux services de soins engendrent un taux de mortalité des enfants de moins de 5 ans plus élevé que la moyenne nationale. De plus, dans la province du Tanganyika, 60 % des femmes âgées de 15 à 49 ans accouchent à domicile du fait de l'insécurité et du manque d'accès aux centres de santé. Alors que les femmes et les filles tentent de fuir leur foyer, elles deviennent la cible d'actes de violences sexuelles généralisées au sein des communautés.

La présence continue de personnes déplacées internes (PDI), sans perspective de retour immédiat, mais aussi celle de personnes retournées, entretient cette situation de précarité permanente. Dans ce contexte, **Médecins du Monde intervient auprès des populations éloignées, dans des zones où aucune autre organisation médicale internationale n'est présente.** Au cours de la dernière année, en plus de dépister les cas de malnutrition et de prendre en charge les cas de violences basées sur le genre, la clinique mobile a permis de lutter contre l'éclosion de cas de rougeole.





COMMUNICATION ET MOBILISATION

SOIGNER SANS JUGER, LA CAMPAGNE DE MÉDECINS DU MONDE

DONNER LA VOIX AUX PERSONNES QUI ONT LEUR HISTOIRE À RACONTER

En octobre 2021, Médecins du Monde a lancé une campagne de notoriété titrée « Soigner sans juger » réalisée de concert avec l'agence TUX. La campagne vise à présenter au public la mission de Médecins du Monde, mais surtout à mettre de l'avant la réalité des personnes qui vivent dans l'angle mort des services publics de santé.

Cette campagne avait aussi pour but d'aller à la rencontre des personnes pour les écouter, les accompagner et donner à leur histoire une voix qui leur permettrait d'être entendues. À part le fait qu'elle est supportée par du média, la campagne se veut plus documentaire que publicitaire.

Découvrez les récits de Gail, Katerine, Emmanuel, Shane, Bobette, Dahiana, Janet et Sylvain, qui est malheureusement parti trop vite. Médecins du Monde rend hommage à toutes ces personnes qui ont porté leur voix.



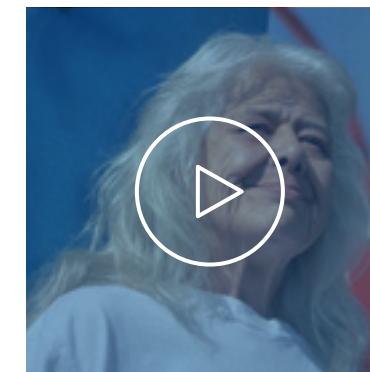
EN SAVOIR PLUS



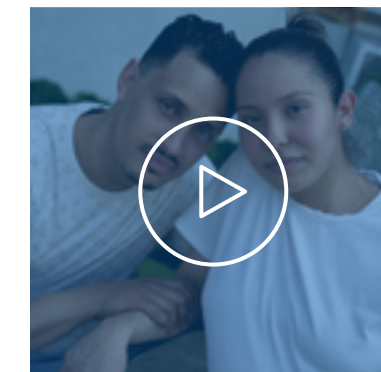
VOIR LE COMMUNIQUÉ DE PRESSE



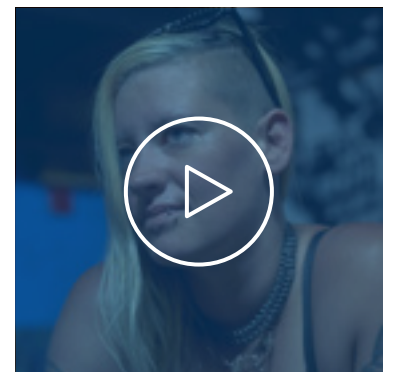
SOIGNER SANS JUGER



PORTRAIT DE GAIL



PORTRAIT DE KATERINE ET EMMANUEL



PORTRAIT DE BOBETTE

Merci à nos partenaires médias !

QUÉBECOR

**PUBLICITÉ
sauvage**

DEPUIS 25 ANS NOUS PARTICIPONS AU CHANGEMENT SOCIAL

Médecins du Monde Canada va à la rencontre des personnes en situation de grande vulnérabilité, de marginalité ou d'exclusion là où elles se trouvent, sans porter de jugement, et ce, depuis 25 ans.

Nous savons que notre mission d'offrir et de promouvoir l'accès à la santé n'a un impact que si elle vise des changements structurels. Et c'est porté par toutes les professionnelles et tous les professionnels de la santé, les bénévoles engagés avec nous dans cette vision du droit à la santé que, depuis 25 ans, nous soutenons les personnes et les communautés dans la reconnaissance de leurs droits

Pour célébrer le 25^e anniversaire de Médecins du Monde Canada, nous avons organisé une série de panels sur des enjeux en lien avec la santé et le changement social.

10 JUIN 2021

« Humanitaires ici et dans le monde »

Quelles nouvelles normes devraient définir nos systèmes de santé pour mieux répondre aux prochaines crises sanitaires ?

[Visionner le panel](#) • [En savoir plus](#)

17 NOVEMBRE 2021

« Le rôle de la santé communautaire en contexte de crise : l'expérience d'Haïti »

L'approche de la santé communautaire peut-elle devenir une piste de solution en contexte de crise comme en Haïti

[Visionner le panel](#) • [En savoir plus](#)

5 MAI 2022

« Santé mentale et personnes marginalisées : au-delà de l'accès, comment les rejoindre pour vrai ? » Maison du développement durable

Grâce à leurs expertises respectives (sociologie, psychiatrie, psychologie, itinérance), les panélistes ont fait part de leur

vision et de leurs expériences sur la notion de marginalité dans notre société, sur les barrières d'accès aux soins pour les personnes en situation de marginalité ainsi que sur leurs approches novatrices permettant de rejoindre ces personnes... « pour vrai ». Plusieurs intervenantes et intervenants et acteurs du milieu communautaire ont pris part à ce panel.

[Visionner le panel](#) • [En savoir plus](#)



Un merci spécial à :

- D^r Nicolas Bergeron
- D^r Réjean Thomas
- D^{re} Amal Abdel-Baki
- P^r Marcelo Otero
- D^{re} Shelley-Rose Hyppolite
- Valérie Borde
- Caroline Leblanc
- Marie Flaire G.Janvier
- D^r David-Martin Milot
- Mylène Demarbre
- Nicolas Demers-Labrousse

Autres événements :

13 OCTOBRE 2021

Duo Milot-Tétreault

Maison culturelle et communautaire de Montréal-Nord

27 OCTOBRE 2021

Formation « Premiers soins psychologiques »

Maison d'Haïti

Avec la participation du D^r Nicolas Bergeron, président de Médecins du Monde Canada (2006-2020) Psychiatre, Service de psychiatrie médicale du CHUM et professeur adjoint de clinique au Département de psychiatrie, Université de Montréal

22 MARS 2022

Conférence « Déterminants sociaux de la santé »

Invitation du Comité d'initiatives locales MEDLIFE de l'Université McGill

Avec la participation de Pénélope Boudreault, directrice des opérations nationales à Médecins du Monde



A

COTE-DES-NEIGES

5316

**CELLES ET CEUX
QUI NOUS SOUTIENNENT**



MERCI !

Médecins du Monde Canada a l'immense privilège de pouvoir compter sur le soutien indéfectible d'un grand nombre d'individus et d'organisations. Nous tenons à remercier particulièrement toutes les congrégations religieuses qui, année après année, continuent de nous accorder leur confiance et leur précieux soutien financier. Médecins du Monde Canada remercie également les fondations, les associations syndicales, les entreprises ainsi que les donatrices et les donateurs privés pour leur engagement et leur altruisme, indispensables au déploiement de ses opérations nationales et internationales.

La philanthropie est avant tout un geste de cœur, et c'est ce qu'on observe quotidiennement grâce à votre soutien, qui nous permet d'offrir non seulement des soins de santé, mais aussi de l'humanité et de l'empathie aux personnes les plus marginalisées et exclues de notre société. Votre engagement envers Médecins du Monde représente une véritable lueur d'espoir !

Nous souhaitons rendre hommage à toutes les personnes qui nous ont quittés et qui ont prévu dans leur testament un legs en faveur de Médecins du Monde :

- **MONSIEUR RAOUL BUSER**
- **MADAME CAMILLE FRÉCHETTE**
- **MONSIEUR GERVAIS TARDIF**

DON D'ACTIONS

« Il y a quelques années, alors que je cherchais une organisation à qui faire un don, un bon ami m'a suggéré Médecins du Monde. Après examen, j'ai été impressionné de découvrir le travail de Médecins du Monde auprès des personnes migrantes à statut précaire. Comme je suis issu d'une famille d'immigrés, je sais à quel point cela peut être difficile d'arriver dans un nouveau pays. C'est pourquoi j'ai décidé de contribuer à Médecins du Monde.

Les pages financières des journaux que je lis passent souvent en revue les avantages du don d'actions. Dans mon cas, je peux donner près de 35 % de plus en faisant un don d'actions plutôt que de vendre des actions et de donner l'argent issu de cette vente - et cela tout en conservant l'avantage fiscal. C'est la troisième année que je fais un don à Médecins du monde de cette manière. »

JOHN VANDEN ELZEN
Donateur



Merci à nos 5 000 donatrices et donateurs qui ont fait un ou plusieurs dons cette année, parmi lesquels nous pouvons compter sur près de 1 600 donatrices et donateurs mensuels.

Saviez-vous que notre programme de dons mensuels « Soigner sans juger » est un des moyens privilégiés pour soutenir Médecins du Monde ?

Les dons mensuels vous permettent de :

- › Mieux planifier votre budget en répartissant le montant de votre don annuel chaque mois, ce qui nous assure une plus grande stabilité de revenus afin d'être réactifs face aux besoins des personnes que nous soignons et accompagnons
- › Maximiser votre contribution, puisque les coûts administratifs sont moins élevés que pour les autres types de dons

DONS MENSUELS

« Ce que j'aime chez Médecins du Monde, ce sont ses actions qui englobent trois sphères, toutes aussi importantes les unes que les autres : les soins, *l'empowerment* des personnes, mais aussi l'influence des décideurs. En tant que médecin en maladies infectieuses, je crois particulièrement au travail effectué par l'équipe de la Clinique mobile de Médecins du Monde auprès des personnes marginalisées. J'ai tout de suite été attirée par le don mensuel, qui permet d'assurer une prévisibilité pour Médecins du Monde tout en simplifiant la tâche de mon côté (paiements automatiques faciles à budgéter). Je sais que ce type de don offre à l'organisation la flexibilité nécessaire pour assurer son travail de fond, qui est primordial. Et, même si mon choix initial de donner à Médecins du Monde vient du cœur, le don mensuel m'apporte le côté plus rationnel que j'affectionne particulièrement en tant que médecin et fervente de rigueur. »

D^{re} MARYSE CAYOUE
Donatrice mensuelle





SYLVIE CORDEAU

Vice-présidente philanthropie et commandites
Québecor

« S'engager pour que le Québec soit une société plus inclusive, égalitaire et solidaire envers les personnes les plus vulnérables, c'est une mission fondamentale pour nous. Médecins du Monde assure et défend l'accès à la santé des personnes exclues, notamment grâce à sa clinique mobile qui sillonne les rues de Montréal. Il était naturel pour nous d'appuyer leur travail de proximité et de les soutenir dans leur mission. »

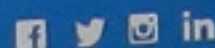
« En lien avec nos convictions et nos valeurs d'utilité sociale, Christie Innomed est heureuse de soutenir Médecin du Monde, en offrant un système d'échographie à la fine pointe de la technologie. Notre objectif est de permettre aux spécialistes de Médecins du Monde d'offrir les meilleurs soins possibles. Sans cette association, certains patients n'auraient pas les mêmes chances d'un diagnostic pertinent que l'ensemble des citoyens québécois. Nous sommes donc extrêmement fiers de contribuer et d'appuyer Médecins du Monde dans sa mission : fournir des soins médicaux d'urgence et de longue durée aux personnes en situation de vulnérabilité de la grande région de Montréal. »



Un monde où
la santé
est réellement
un droit

MEDECINS DUMONDE.CA

SUIVEZ-NOUS



MARTIN ROY
Président et chef de la direction
Christie Innomed



MERCI À NOS PARTENAIRES



- › Fondation Thérèse et Guy Charron
- › Five B Family Foundation
- › Fondation Yvon Boulanger
- › Fondation Denise et Robert Gibeau
- › Fondation Jacques Lessard
- › Fondation Lise et Richard Fortin
- › Fondation Léo Brossard
- › Emerald Foundation
- › Margot Ritchie Foundation
- › Cahill Financial Inc.
- › Emeres Inc.
- › Association des Spécialistes en Médecine Préventive du Québec
- › Syndicat des professeurs et professeures de l'Université du Québec à Montréal
- › Fondation Québec Philanthrope
- › Fondation Emmanuel

MERCI À NOS BAILLEURS DE FOND



MEMBRE DE



« Ce qui m'attire dans la médecine, c'est d'aider et d'être proche des gens. À la Clinique mobile, j'apprends comment agir avec des personnes qui sont dans des situations difficiles. Je suis entourée de professionnelles et de professionnels qui connaissent très bien les milieux d'intervention. Avant tout, ce qu'il faut, c'est être à l'écoute. »



JEANNE PEYROCHE
Bénévole à la Clinique mobile



Crédits photos

ALEXIS AUBIN

page couverture et
pages 17, 22, 24, 26,
28, 29, 51, 52, 54,
56, 61.

MIKAËL THEIMER

pages 3, 4, 5, 8, 9, 11,
18, 20, 25, 53, 55.

LIAN BENOÎT

pages 14, 51.

VINCE THEO

page 31.

VALERIO MUSCELLA

page 33.

BERTHONY RAYMOND

pages 42, 44, 45, 46.

JUAN LUIS ROD

pages 35, 37.

MOTAZ AZAIZA

page 47.

PUBLICITÉ SAUVAGE

page 62.

ARNAUD FINISTRE

page 38.

MÉDECINS DU MONDE COLOMBIE

page 40.

MÉDECINS DU MONDE FRANCE

pages 49, 50.

ASSOCIATION MÉDICALE CANADIENNE (AMC)

page 4.

QUÉBECOR

page 58.

SOIGNER SANS JUGER



560 boul. Crémazie Est
Montréal (Québec) H2P 1E8

medecinsdumonde.ca

FAIRE UN DON

